

Fiche KTsens 4.3 : L'Eucharistie I

1 : Effets du sacrement

On distingue, avec Saint Augustin, 3 « niveaux » dans le sacrement :

- « **sacramentum tantum** » (*sacrement seulement*) : c'est le **signe** sensible lui-même : son but est de signifier (et de causer) une réalité invisible, cachée :
 - o L'eau qui coule, les accidents du pain et du vin, l'onction, l'huile, etc...
- 1^{er} effet : « **res et sacramentum** » (*réalité et sacrement*) : c'est une **réalité** invisible, **signifiée** par le « *sacramentum tantum* », mais aussi signifiante d'une autre réalité :
 - o Par exemple :
 - les **caractères** (pour le Baptême, la confirmation, l'Ordre), la **Présence réelle** pour l'Eucharistie, Le **lien conjugal** pour le mariage...
- 2^{ème} effet : « **res tantum** » (*réalité seulement*) : c'est la réalité ultime, invisible, signifiée : **la grâce sacramentelle**. Elle n'est pas signe d'autre chose : elle est le trésor de chaque sacrement.
 - o C'est toujours la grâce, mais avec des modalités particulières selon le sacrement : modalités que lui apporte la « *res et sacramentum* ».

2 : Résumé de la doctrine eucharistique : Saint Thomas, De Articulis Fidei

Le troisième sacrement est celui de l'eucharistie.

-Il a pour **matière** le pain de froment et le vin de la vigne, mêlé d'un peu d'eau, de sorte que l'eau passe dans le vin, car l'eau signifie le peuple qui est incorporé au Christ. Ce sacrement ne peut pas être consommé avec un autre pain que le pain de froment, ni avec un autre vin que celui de la vigne.

-La **forme** de ce sacrement, ce sont les paroles suivantes qui sont celles même de Jésus-Christ : "*Hoc est corpus meum,*" et, "*Hic est calix sanguinis mei, novi et æterni testamenti, mysterium fidei, qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum.*" Le prêtre, en effet, réalise ce sacrement, parlant au nom même du Christ.

Le **ministre** de ce sacrement est le prêtre, et personne autre que lui ne peut consacrer le corps de Jésus-Christ.

-Ce sacrement a un **double effet** ;

- le premier consiste dans la **consécration** elle-même du sacrement ; car par la vertu des paroles citées plus haut, le **pain est changé au corps de Jésus-Christ, et le vin en son sang** ; de manière cependant que **Jésus-Christ tout entier est contenu sous les espèces du pain qui demeurent sans sujet** ; Jésus-Christ tout entier est aussi contenu sous les espèces du vin ; il est contenu de même tout entier sous n'importe laquelle des parties de l'hostie consacrée, et du vin consacré, si on les sépare.
- **Pour ce qui est de l'autre effet de ce sacrement**, c'est qu'il produit dans celui qui le reçoit dignement, **l'union de Jésus-Christ** avec l'homme, comme il le dit lui-même en saint Jean, ch. VI, 57 : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui." Et parce que, par la grâce, l'homme est incorporé au Christ, et qu'il est uni à ses membres, ceux qui le reçoivent dans de saintes dispositions, **méritent de voir la grâce** s'augmenter en eux.

Ainsi donc, il y a dans ce sacrement

- 1/ quelque chose qui est « **sacrement (signe) seulement** » (**sacramentum tantum**), à savoir, l'apparence elle-même du pain et du vin
- 2/ quelque chose qui est « **réalité et sacrement** », à savoir, **le vrai corps de Jésus-Christ**,
- 3/ quelque chose qui est **réalité seulement**, à savoir, **l'unité du corps mystique, c'est-à-dire de l'Eglise**, que ce sacrement signifie et produit.

1 Co 10, 15-17 : Je vous parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas une communion au sang du Christ ? Et le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs ; car nous participons tous à un même pain.

3 : Les noms de l'Eucharistie

O sacrum convivium ! in quo Christus sumitur :	O banquet sacré où l'on reçoit le Christ !	Les 3 significations du sacrements de l'Eucharistie :
<ul style="list-style-type: none">- recolitur memoria passionis ejus:- mens impletur gratia:- et futurae gloriae nobis pignus datur.	<ul style="list-style-type: none">- On célèbre le mémorial de sa passion,- l'âme est remplie de grâce- et, de la gloire future, le gage nous est donné.	<ul style="list-style-type: none">- <i>Rememoratio</i> : elle est le Sacrifice de l'Eglise- <i>Communicatio</i> : elle est communio- <i>Praefiguratio</i> : elle est viatique

4 : Perfection de l'Eucharistie

IIIa, q. 65, a. 3 : De façon absolue, l'eucharistie est le plus important de tous les sacrements. Cela se manifeste de trois façons.

1° En raison du contenu de ce sacrement **l'eucharistie contient substantiellement le Christ lui-même, tandis que les autres sacrements ne contiennent qu'une vertu instrumentale reçue du Christ en participation**, nous l'avons montré plus haut; or, en tout domaine, l'être par essence est plus important que l'être participé.

2° Cela se voit par la connexion interne de l'organisme sacramentel, car tous les autres sacrements sont ordonnés à celui-ci comme à leur fin. En effet, il est évident que le sacrement de l'ordre a pour fin la consécration de l'eucharistie. Le sacrement de baptême est ordonné à la réception de l'eucharistie, **et il est perfectionné par la confirmation, qui empêche de se soustraire, par crainte, à un si grand sacrement**. Puis, la pénitence et l'extrême-onction préparent l'homme à recevoir dignement le corps du Christ. Le mariage aussi rejoint ce sacrement, au moins par son symbolisme, en tant qu'il représente la conjonction du Christ et de l'Eglise, dont l'union est figurée par le sacrement de l'eucharistie. D'où la parole de l'Apôtre (Ep 5, 23) : "Ce sacrement (le mariage) est grand. Je parle, moi, du Christ et de l'Eglise."

3° Cette supériorité de l'eucharistie apparaît dans les rites sacramentels. Car l'administration de presque tous les sacrements se consomme dans l'eucharistie, comme le remarque Denys ; ainsi voit-on les nouveaux ordonnés communier et aussi les nouveaux baptisés s'ils sont adultes.

5 : L'Eucharistie, l'acte le plus grand

LG, 11 : « Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, les fidèles offrent à Dieu la divine victime et s'offrent eux-même avec elle ; ainsi tant par leur oblation que par la sainte communion, tous, non pas indifféremment mais chacun à sa manière, prennent leur part propre à l'action liturgique »

Rom, 12, 1 : offrez-vous comme une hostie vivante...

St Augustin : « le sacrifice en sa totalité, c'est nous-même ; et tel est le sacrifice des chrétiens : à plusieurs n'être qu'un seul Corps dans le Christ. Et ce sacrifice, l'Eglise ne cesse de le reproduire dans le sacrement de l'autel bien connu des fidèles où il est manifesté que, dans ce qu'elle offre, elle est elle-même offerte ».